Le P.C.F. d'Aujourd'hui.

Numéro d'inventaire : 1986.00747.1
Type de document : affiche
Date de création : 1968
Description : Ecriture noire et rouge sur papier kraft. L'affiche, déchirée, a été plastifiée.
Mesures : hauteur : 1080 mm ; largeur : 807 mm
Mots-clés : Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants
Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français

Le P.C.F d'Aujourd'hui

Le parti des travailleurs doit être présent partout dans la société capitaliste (syndicats, parlement...) Ce parti actuellement, c'est le P.C.F. Sa présence est un signe de vie de lutte, de contestation, de revendication, et par là, il appelle tous les travailleurs car il sert leurs intérêts quotidiens, leur donne l'occasion de se manifester, de s'organiser et de s'armer pour l'ultime contestation. Mais lutter quotidiennement pour des réformes, des améliorations, des aménagements de la société capitaliste (le droit de vote, les congés payés...) c'est finir de croire à cette lutte. On ne peut pas faire longtemps quelque chose sans y croire. Et cette lutte qui n'était qu'un moyen devient une fin. [illegible] réformiste, et rejette la révolution dans un futur hypothétique, toujours reculé. Le parti s'est adapté à la société : la société bourgeoise l'a assimilé. Beaucoup de choses favorisent cette assimilation. Il y a l'engourdissement provoqué dans les masses populaires par l'espoir que tout doucement, ça va changer ; et il y a l'affaiblissement de la révolution au fur et à mesure que des réformes effectives rendent la vie plus supportable, quoique dans le fond toujours aussi inique ; il y a enfin les dirigeants du parti pourvus de confortables sinécures, ne se soucient plus beaucoup de changer la vie... des autres, pour de bon.

Pour écarter tous ces dangers, le parti doit maintenir un équilibre difficile entre la pratique quotidienne de la réforme et le respect quotidien de la révolution.